

3^e SALON DE L'AUTOMOBILE DE BÉJAÏA

Un engouement particulier des visiteurs

Le 3^e Salon de l'automobile qui a ouvert, jeudi dernier, ses portes à la grande surface du Lac de Béjaïa à l'initiative de la société RH International Communication sous le haut patronage du ministre des Transports connaît un engouement particulier des amoureux béjaouis des quatre roues. Une affluence record, selon ses organisateurs, qui annoncent déjà un chiffre de 4 000 visiteurs pour les seules premières 48 heures de cette troisième édition du Salon automobile qui enregistre la présence de plus de 60 exposants et concessionnaires représentant une vingtaine de marques.

Le stand de la Sarl Tiziri présente pour la deuxième fois consécutive à la manifestation avec une brochette de marques automobiles à l'image de Hyundai, Fiat, Iveco et Mazda aura enregistré également une très forte affluence des visiteurs venus découvrir les deux nouveaux modèles de véhicules, à savoir la New Accent et la Getz lancés pour la première fois en Algérie à l'occasion de cette manifestation.

M^{me} Y. Boucherba, directrice commerciale de la Sarl Tiziri, qui gère deux agences au chef-lieu de wilaya et à Akbou, dans la vallée de la Soummam, s'est félicitée de la réussite de l'événement, devenu désormais une tradition dans la capitale des Hammadites et qui aura ainsi permis à la clientèle béjaouie de découvrir les différentes nouveautés automobiles et par la même occasion profiter des remises accordées en pareille manifestation.

La représentante commerciale de Tiziri, tout en mettant l'accent sur l'intérêt d'un aussi important événement économique dans la région, a néanmoins déploré l'exiguïté de

l'espace mis à la disposition de l'organisation du Salon. M^{me} Boucherba a estimé que la participation aurait pu être plus importante si l'endroit affecté était plus spacieux.

Le même enthousiasme des visiteurs a été aussi observé à travers les autres espaces d'exposition à l'image de Gouraya Auto, représentant de Mitsubishi Motors, MMc Fuso qui assure aussi le service après-vente de la pièce de rechange. Parlant de la troisième édition du Salon de l'automobile de Béjaïa, son responsable, M. Tazamoucht Mohamed, n'a pas manqué de noter «une nette amélioration beaucoup plus intéressante» des visiteurs par rapport au précédent rendez-vous. «Les véhicules Mitsubishi exposés au Salon ont séduit nombre de visiteurs», nous confiera le même responsable en mettant en avant l'argumentaire de commandes enregistrées pour cette marque.

Dans chaque stand d'exposition, des explications détaillées sont fournies par les concessionnaires sur chaque produit exposé et les oppor-

tunités de vente par le biais de contrats avec les banques Cetelem, CPA, Société Générale...

Des études préliminaires de dossiers de crédit sont faites sur place au niveau du stand Tiziri qui détient une convention avec Cetelem. Il faut souligner aussi que cette manifestation économique a été élargie aux engins des travaux publics et au secteur agricole. Un autre élément important remarqué au passage par les visiteurs est la présence en force des véhicules asiatiques (plus de 60%) qui commencent à séduire tant sur le plan qualité que sécurité et confort. Cette troisième manifestation automobile de Béjaïa avec quelque 200 véhicules sur le site d'exposition enregistre ainsi pas moins de 15% de véhicules en plus par rapport à 2007. «Encore une fois, ce qui nous empêche d'accueillir un maximum de concessionnaires est dû en partie à l'exiguïté de l'espace au niveau de la surface du Lac et aux conditions d'accueil qui ne répondent pas tout à fait aux exigences des opérateurs économiques», regrette Rachid Hessa, responsable de RH International Communication, société organisatrice du salon. Si les marques asiatiques sont présentes en force, la mécanique française est pour sa part pratiquement absente au salon pour «des raisons que nous ignorons. Seule la concurrence peut répondre à cette question», expliquera à ce sujet Rachid Hessa qui ambitionne d'atteindre la barre des 40 000 visiteurs à la fin du salon. Par ailleurs, outre son aspect com-

mercial, le troisième rendez-vous de l'automobile se veut aussi, selon ses organisateurs, un espace de mobilisation, de sensibilisation et d'information autour des principaux axes, à savoir les accidents de la circulation, la préservation de l'environnement mais également alerter les utilisateurs sur les multiples dangers que représente le marché informel de la contrefaçon de la pièce de rechange. «Nous avons demandé aux concessionnaires de travailler un peu leur communication en direction des utilisateurs. C'est bien beau d'acheter un véhicule pour le plaisir familial mais encore faut-il que ce plaisir ne se transforme pas en cauchemar», dira à ce sujet Rachid Hessa. Parlant toujours de l'organisation de ce genre de manifestation automobile, le patron de RH International Communication a estimé qu'il faudrait arriver un jour à ce que l'Algérie ne soit plus la vitrine des marques ou des constructeurs étrangers. Tous ces constructeurs doivent venir investir en Algérie et ne pas se servir uniquement de l'Algérie comme vitrine. Représenter telle ou telle autre marque est une chose intéressante certes, mais il faudrait aussi, comme cela se fait dans les autres pays du Maghreb, que ces opérateurs économiques viennent investir chez nous.

L'implantation de boîtes d'assemblage serait déjà intéressant pour nous», soutiendra encore l'organisateur du Salon automobile dont la clôture est programmée pour le 25 janvier courant.

A. Kersani

TLEMCCEN

Le multimédia à l'honneur

La maison de la culture Abdelkader-Ailoula abritera, du 26 janvier au 8 février 2008, le Premier Salon national du multimédia. Cette manifestation, la première du genre à Tlemcen verra la participation de 22 opérateurs du secteur privé.

Des firmes étrangères seront présentes et au niveau national, 13 wilayas sont attendues avec l'apport du secteur public. Ce salon économique, initié par le groupe Sacil, s'annonce comme un véritable carrefour d'échange et de prospection pour les professionnels et une opportunité commerciale pour les entreprises des différents secteurs qui viennent des wilayas d'Alger, d'Oran, de Constantine, de Tizi Ouzou, de Sétif et de Bordj Bou-Arréridj.

Le responsable de cette manifestation précise qu'une vente promotionnelle des produits sera effectuée durant cette quinzaine et une série de conventions sera établie avec les groupes de représentants et des œuvres sociales pour permettre l'accès à l'outil informatique à des prix abordables.

Il y a lieu de signaler qu'en marge de ce salon, il y aura des conférences et des projections de documentaires pour faire découvrir l'univers de la science et de la haute technologie.

M. Zenasni

MOSTAGANEM

Atelier régional sur le marché du carbone

Mostaganem a abrité, lundi, un atelier régional de renforcement des capacités sur les projets de mécanismes de développement propres, à savoir le marché du carbone et ce, en vertu de l'article 12 du Protocole de Kyoto qui a dû mettre en place un nouveau marché économique mondial, celui du carbone.

Organisée par le ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme, cette journée a eu lieu à la salle de conférences au siège de la wilaya de Mostaganem.

Elle a porté sur bon nombre d'interventions inhérentes à la question du jour comme les changements climatiques, le marché du carbone, le cycle de projets MDP, comment identifier et développer un projet du genre, et autres exemples de cas pratiques présentés (déchets, efficacité énergétique, etc.).

Rappelons que l'Algérie fait partie de la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques et de son Protocole de Kyoto et compte dès lors contribuer aux efforts de lutte déployés, sur le plan international, contre les changements climatiques et ses répercussions potentielles.

Sid-Ahmed Hadjar

SIDI-BEL-ABBÈS

Dix personnes arrêtées pour tapage nocturne

Dix personnes, âgées entre 21 et 58 ans, ont été déférées devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès pour tapage nocturne, atteinte à la tranquillité du voisinage et état d'ébriété manifeste dans la journée du 19 janvier dernier.

Ce sont des voisins d'un immeuble situé dans le populaire quartier de Sidi-Djillali qui ont alerté la police qui a procédé à l'arrestation de toutes les personnes trouvées sur les lieux.

A. M.

TIZI-OUZOU

La commune de Timizart bloquée

L'Assemblée populaire de Timizart vient de s'ajouter à la liste des communes bloquées faute d'une majorité absolue. La dernière réunion de ses élus en date du 9 janvier dernier n'a pas permis le consensus tant souhaité qui éviterait le gel des délibérations, si importantes pour la vie de la collectivité.

Le FFS, pour rappel, avait obtenu une majorité relative en totalisant 5 sièges sur les 11 mis en jeu, suivi du RCD avec 3 élus et respectivement 2 et un élu pour le FLN et le RND. Une configuration qui avait consacré Mehala maire mais qui a fait naître des appréhensions chez les citoyens

de la localité mettant fin à l'espoir d'un dénouement euphorique comme ce fut le cas lors des partielles de 2005. Les propositions faites par l'actuel président d'APC n'ont pas trouvé un écho favorable des autres partis.

Elles consistent en l'abandon d'une des vice-présidences pour la partie adverse, d'un détachement pour un délégué spécial et même du sacrifice de son premier vice-président, Achili, au profit du deuxième, Djouadi, selon le souhait formulé par les six autres candidats qui exigent deux vice-présidences et une délégation spéciale sans ce, aucune autre solution ne serait acceptée. Ce qui est étonnant dans cette démarche, selon les quelques citoyens rencontrés, c'est cette défense monolithique qui fait abstraction de leurs différences partisanes. Les six candidats

ont formé une coalition telle que même chacun pris à part ne veut rien concéder, à l'image de l'élus RND, pourtant seul, mais qui peut faire basculer l'exécutif dans une majorité absolue. Ce dernier ne veut rien accepter sans qu'il soit concédé la même chose aux autres. Pour l'actuel président d'APC, accorder deux vice-présidences qui chapeautent deux commissions cela reviendrait à vider de sa substance le rôle du premier magistrat communal.

En attendant, Timizart, qui aspire à rattraper le temps perdu, de par son enclavement, exige des sacrifices de tous. Ce qui ne semble pas être d'actualité aujourd'hui était, pourtant, une simple formalité hier où un élu a permis une majorité absolue sans contrepartie. C'était en 2005.

F. B.

SKIKDA

Le mouvement associatif sort de son mutisme

Le mouvement associatif de la station balnéaire de Larbi-Ben-M'hidi a organisé dernièrement une rencontre avec les élus communaux et ceux de la wilaya, ponctuée par une tournée d'inspection dans les différents sites à bord de bus loués pour la circonstance et une projection vidéo à la résidence EOLE de l'EGZIK. Une première du genre.

L'action, minutieusement préparée par un groupement de comités de camps (Tréco, Pritchard, Itallidi), du comité de la mosquée, d'associations sportives (Fun Gliss, une équipe de football et une autre de judo) et celles des parents d'élèves, a demandé le recensement des différents problèmes vécus depuis une quinzaine d'années par la population d'une région touristique de la plus haute importance, soit depuis le désistement de Sonatrach au profit des collectivités locales.

Des lacunes qui s'articulent autour de deux volets. Le premier, technologique, à travers la prise de photos des maintes défaillances liées à la dégradation du cadre de vie des citoyens et à l'absence de commodités ; elle est illustrée par

une projection vidéo, au niveau de la résidence EOLE de l'EGZIK. Le deuxième, pratique et «touristique», a consisté en l'organisation d'une tournée dans les différents sites et points noirs. Le constat d'échec des gestions passées a fait l'unanimité au sein de la nouvelle équipe issue des locales du 29 novembre. L'absence d'un réseau d'AEP pour toute une station balnéaire constituée de plus d'une dizaine de camps et s'étendant sur près de 5 kilomètres de côtes est plus que révélateur.

Dans ce contexte, une étude lancée par l'Algérienne des eaux permettra de venir à bout du système d'approvisionnement par camions-citernes très en vogue, plus particulièrement en période

estivale. Un projet qui a nécessité la visite d'inspection et de travail effectuée par Abdelmalek Sellal, ministre des Ressources en eau, à Skikda, mardi dernier. Une autre action sera initiée dans l'immédiat, cette fois-ci liée à l'éclairage public. Elle consiste en la réhabilitation de celui déjà existant, et son extension vers d'autres sites qui en sont dépourvus. En matière de transport, promesse a été faite par le P/APW de réserver un bus parmi la trentaine de transport urbain de la société belge Van Hool dont a bénéficié Skikda. Dans le chapitre routes, l'élargissement du tronçon Ben M'hidi-Filfila et le contournement des engins lourds vers le trajet Filfila-Oued K'sob pour arriver à Skikda figurent parmi les actions les plus prioritaires à entreprendre dans l'immédiat. Cette deuxième opération permettra d'éviter le va-et-vient des camions transportant le marbre de la carrière de Filfila, et qui empruntent l'étroit tronçon de Larbi-Ben-M'hidi menant au chef-lieu de

la commune. L'un des plus importants problèmes auquel sont confrontés les habitants de l'ex-Jeanne-D'Arc demeure à coup sûr l'insécurité. «En deux mois, on a enregistré le vol de six véhicules», selon les dires d'un président de comité de camp. La réhabilitation de toutes les structures sportives, la récupération des locaux commerciaux réalisés dans le cadre du programme présidentiel et leur transformation en vestiaires, la réorganisation des commerces et leur répartition à travers les différents camps et sites de la localité sont les différentes promesses avancées par les responsables de la commune et de l'APW.

A souligner que cette action a vu la présence côté APW du président et de quelques vice-présidents et, côté APC, de presque toute la composante. Espérons que cette rencontre ne sera pas qu'une simple tournée à connotations touristiques.

Zaïd Zoheir